

Laurent Decloitre

Lanterne

roman

À Boutchou.

epsilon ÉDITIONS

« Le moustique ? Plus dangereux que n'importe quelle bête féroce ! »
Gustave Flaubert

- 2007 -

Prologue

Bébé glissa des bras de sa mère et tomba. Mollement. Il pesait moins qu'une peine de cœur et sa consistance était celle d'un bâton de guimauve. Un corps grassouillet capable d'encaisser, d'absorber. Lorsqu'il s'étala à terre, Bébé ne pleura pas : son corps rondouillet et malléable épousa les rebondis de la pelouse.

Chantal grogna, décroisa ses jambes gonflées et se remit à respirer profondément, affalée sur son transat. Bébé avait roulé sur le tapis herbeux et se retrouvait sur le dos. Il gigota des pieds, yeux écarquillés sur le buisson feuillu et fleuri du manguier, là-haut au-dessus de sa tête. La brise secouait les feuilles effilées, hochet insaisissable qui l'intriguait. Il gargouilla un sourire et hoqueta.

Une soudaine brûlure au mollet. Aïe ! Puis une autre, et encore et encore. Des fourmis de feu remontaient le long de sa jambe potelée, sous la grenouillère en coton. Aïe, aïe ! Les décibels s'élevèrent et auraient fait frémir les mangues si la saison des fruits avait débuté ; mais l'arbre était encore vierge de rondeurs sucrées. Chantal ébranla sa pulpe striée de cellulite et se réveilla enfin. Surprise, un peu honteuse, elle ramassa Bébé et le blottit contre son ventre mou. Bébé se calma, Chantal alluma un joint et tira une taffe.

Les volutes de zamal¹ se matérialisèrent en rais obliques lorsque le soleil parvint à transpercer la ramure du manguier. Belle vision grise. Presque tangible. Chantal s'amusa à garder en bouche la fumée jusqu'à ce que ses premières exhalaisons s'en-voient dans le ciel de la Réunion. Puis elle expira à nouveau, lentement - pooooouhfff. Bébé reniflait avec intérêt et curiosité la bonne odeur du « bédo ». Sa mère laissa tomber la tête en arrière et soupira, à l'unisson avec Bébé. Un peu dans les vapes. Comme Bébé, d'ailleurs. Elle contempla sans complaisance son sein gauche que Bébé tétait, à demi somnolent. Blanc et lourd, il brillait sous la frondaison, mosaïque verte et jaune. Une dernière bouffée et elle jeta le pétard dans le bac du composteur, accolé au terrain du voisin.

Chantal planait maintenant, lorsque Bébé lui mordilla le téton. Elle sourit, plaça son fils sur l'autre sein et le cala confortablement. Elle avait soif, elle aussi... Pas le courage de se lever, malgré la promesse du frigo : une Aven, bien fraîche, sa préférée. Une bière bio, brassée avec de l'eau, du malt d'orge et de blé, mais aussi des fibres de chanvre et des fleurs de houblon. Obligée de commander par internet, pas disponible sur l'île. Pfuuuu...

Le fumet enivrant du zamal laissa soudain place à une odeur de brûlé désagréable : le mégot qu'elle avait balancé avait lentement consumé les parois en plastique du composteur. Le feu avait ensuite pris dans les déchets verts, trop secs, qu'elle n'arrosait jamais, malgré les recommandations du service Environnement de la commune de Sainte-Marie. – Merde !

Chantal se levait, encombrée par Bébé, lorsqu'un jet d'eau colla le pantacourt bleu turquoise sur ses cuisses de sportive en manque d'entraînement. Bébé, mouillé, fronça ses semblants de sourcils mais ne broncha pas : cette nouvelle sensation, tout comme l'image fugace et improbable de mangués volantes, étaient certainement dues à son trip... Puis Raymond, le voisin, régla son tuyau d'arrosage, ajusta son geste et visa le composteur. En trois minutes, il éteint le début d'incendie. Il maugréa à travers la haie, à l'aveugle.

1 - Le cannabis local, à l'île de la Réunion.

– M'enfin, vous ne pourriez pas faire attention ! Un peu plus, vous mettiez le feu à tout le jardin !

Chantal s'apprêtait à s'excuser vaguement mais se souvint qu'elle avait la poitrine dénudée ; elle se servit de Bébé comme d'un paravent pudique et tourna le dos à son voisin. Bébé, brandi et soulevé un peu de travers, eut un léger étourdissement et crut voir son propre corps virevolter dans les nuages qui tâchaient d'ombres l'océan Indien. Les effets du cannabis exhalé par sa mère tardaient à s'estomper dans le bazar de son cerveau. Houps.

Raymond, le dos courbé et les jambes plus tordues que les branches du manguier depuis l'Épidémie, disparut à la façon d'un crabe. Chantal haussa les épaules et lui adressa un doigt d'honneur qui lui procura une grande satisfaction, même si elle savait que le geste passerait inaperçu. Elle se cala à nouveau dans sa chaise longue, heureuse.

Elle s'aperçut qu'elle tenait toujours Bébé à bout de bras, que ce dernier louchait et semblait un peu... parti. Elle le ramena contre ses flancs flasques. Bébé se remit à téter, trouvant dans le mamelon un élément connu qui le ramena enfin à la réalité. Pas si courant, une descente de trip au goût de lait maternel...

Chantal remarqua un moustique, que les dernières traces de fumée ne dérangent visiblement pas. La bestiole s'approchait, attirée par le sein pâle et l'odeur d'acide lactique. Bébé, collé à son ventre, la faisait transpirer. Le moustique se posa sur le sein libre. Chantal l'observa en baissant les yeux, ce qui la fit loucher. Il allait certainement la piquer, mais ses mains étaient retenues par Bébé. Pas grave, aujourd'hui, il n'y avait plus grand risque.

Légère douleur : le labre de l'insecte, acéré en biseau, avait transpercé son derme laiteux. Chantal vit 0,4 mm³ de sang pompé transiter par la trompe de la femelle et emplir le corps translucide. Le moustique, repu sans doute, s'envola. Lourd comme un Transall de l'armée de l'air, dont Chantal admirait les décollages, là-bas sur la piste, le long de la mer. Bébé

s'endormit, de l'écume aux lèvres. Chantal contempla le point rouge sur son sein, une réaction allergique provoquée par les anticoagulants de l'hématophage. Elle ferma les yeux repensant soudain aux moustiques. Et à l'Épidémie.